

CRÉATION 2021

# TEMPS MORT

Jean Philippe DAVODEAU // Collectif Extra Muros



Collectif Extra Muros  
11 rue des Olivettes  
**06.01.63.32.27**  
[davodeau@gmail.com](mailto:davodeau@gmail.com)

# TEMPS MORT

« Le temps est un grand professeur, malheureusement il tue tous ces élèves. »  
Hector Berlioz

Est ce que «ça» a sa place sur un plateau de théâtre?

Toute cette intimité déballée n'est elle pas inconfortable? Il nous est sûrement plus évident de parler du beau temps, pourtant «ça» fait partie de la vie.

«Ca» c'est la mort. Ou plutôt le temps qu'il nous reste avant la mort d'un être aimé.

C'est ma mère, c'est sa femme, c'est sa fille, c'est sa grand mère. Elle. Nous sommes son fils, son mari, sa mère, sa petite fille à Elle.

Comme on la sait menacée on lui pose des questions, on se pose des questions.

En quoi tu crois?

Tu as besoin de quoi?





# NOTE D'INTENTION

Il y a trois ans de ça, en baie de Morlaix, j'ai filmé le combat de ma mère contre le cancer. Ça a donné naissance à **un documentaire** intitulé *Cet été là* qui a été sélectionné au festival du film de Douarnenez.

C'est une époque à laquelle j'avais besoin d'arrêter le temps. A défaut d'y arriver j'ai essayé de **créer les conditions d'un temps mort**. Un temps mort, en sport, c'est une pause dans le temps de jeu pour analyser le temps d'avant et essayer d'influencer le temps d'après. Un temps de prise de conscience.

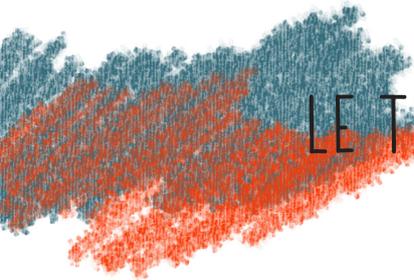
Nous avons eu notre temps de prise de conscience familiale. Et puis j'ai eu la sensation que **tout n'était pas dit**. Sans doute parce que la démarche (filmer) amène son lot de pudeur, d'intimité et de résistance. Alors j'ai voulu continuer à **chercher ce qui, dans ce temps mort, ne se disait pas**, et de là est né la volonté de poursuivre ce projet sur la scène.

J'ai donc commencer à écrire des **monologues** en lien avec la matière filmée et à imaginer comment construire un forme pour le plateau autour des croyances qu'on porte quand le temps que nous avons en commun se comprime.

Le déficit était d'assumer un travail d'auteur en s'affranchissant autant que possible de ce qui est déjà écrit (le documentaire). Je suis donc « **entré en fiction** » à partir du réel que j'ai plaisir à ré inventer, à ré écrire pour le théâtre.

Il s'agit donc de monologues qui fonctionnent comme des apartés. La gageure est de parvenir à une parole qui « frotte » et qui vient **dire l'indicible**: la mort, le conflit, la solitude, les doutes.

Dans le travail je me suis rendu compte que des registres de langue apparaissaient à travers des « modes ». J'ai voulu tirer ce fil d'écriture en cherchant les spécificités que sous entendent l'**indicatif, l'infinitif, l'impératif, l'interrogatif, le conditionnel**. Je théorise donc des caractères, des façons de voir le monde à travers ces modes.



# LE TEXTE

## LE PÈRE// INFINITIF

Faire du feu. Chercher sa présence partout. La trouver quelquefois. Reconnaître l'odeur de son parfum sur une peau anonyme. Vouloir sa peau. Lire les livres qu'elle lisait. Dormir de son côté du lit. En regardant une comédie au cinéma être surpris de réentendre son rire et s'autoriser à rire avec elle. Se surprendre à renaître un peu. Faire un esclandre au conseil municipal contre le projet de décharge. Vouloir passer mon permis moto. Aller à la pêche aux coquillages. Marcher sur les sentiers côtiers et emprunter quand même les tronçons « risque d'éboulement ». Faire des bains d'hiver avec les canards givrés. Aller au bar avec des copains, finir à pas d'heure. Me créer des souvenirs seul. Retourner au restaurant. Reprendre du poids. Me trouver de nouvelles passions. Être pris d'une soif soudaine de collectionneur pour les albums Panini des années 70. Organiser le printemps des voisins, faire des sorties ornithologie.

Prendre du temps pour moi. Remettre au lendemain les choses ennuyeuses. Laisser le désordre prendre de la place. Craquer quand ça devient le foutoir. Lui parler. Redevenir un sale gosse de temps en temps. Passer mon permis moto. M'acheter une 250. Planquer les Smartphones des enfants quand ils viennent en week-end. Faire le pitre avec les petits enfants. Laisser échapper des gros mots. Être occupé, ne pas être toujours disponible pour les garder. Chanter avec d'autres. M'offrir une Fender Telecaster et un ampli Marshal. Monter un groupe de rockabilly avec les vieux potes de la fac. Envisager une tournée. Bloquer le Leclerc pour le black friday. Imaginer des slogans à scander devant la préfecture contre la casse sociale. Vouloir monter une liste électorale «anti morosité» pour les municipales. Me laisser pousser la moustache. Reprendre à fumer. Aller au bal. Y rencontrer quelqu'un. Sentir un léger trouble, danser une autre scottish, voir le visage d'un après. Penser à enlever mon alliance. Faire place nette à la maison pour laisser la place à un nouveau chapitre. Ouvrir l'album Grèce 77 : dernier voyage avant les enfants. Le refermer.

Hurler. Rendre les armes. Arrêter le breton. Vendre le van, la moto, la Telecaster, l'ampli Marshal. Me raser la moustache. Ne pas renouveler mon adhésion au club de randonnée. Arrêter les bals. Dire merde à Dieu.

Préférer partir en premier.

# LE DISPOSITIF

## DOCUMENTAIRE ET THÉÂTRE ÇA S'ARTICULE COMMENT?

La forme présentée est une forme en aller retour entre les échanges de **paroles filmés et la parole au plateau**. Elle sera chapitrée et nous amènera dans l'imaginaire de cinq personnes/personnages : **La petite fille / Le père / Le fils / La grand mère / La mère**

Dans le dispositif imaginé je **regarde le chapitrage de ma propre histoire**. Le film de ma vie se déroule devant moi et je suis son spectateur. Puis, à d'autres moments, j'**interagis avec l'image** rétro projetée pour me fondre au film et redevenir acteur de celui-ci. C'est mon ombre qui joue, qui chante, qui regarde.

Cela consiste à abandonner la posture de celui qui a déjà fait (le film, la mise en scène, l'écriture) pour **inventer un rapport au présent** avec mon histoire

Pour ramener le théâtre dans le projet j'ai décidé de donner la parole aux acteurs du film en **me projetant dans leurs univers respectifs** : le couple, l'école, la maison de retraite, le dessin, la tentation d'ailleurs, la perte de mémoire, la marche, la lecture, la spiritualité... Ces paroles portent mon histoire familiale comme elles s'en affranchissent librement pour servir la dramaturgie.



J'endosse tous les rôles comme si j'étais dépositaire des histoires familiales. L'endroit d'acteur me permet de voyager librement dans la projection que je me fais des enjeux individuels pour « faire famille ». Je me fais donc le spectateur et l'acteur des vies des personnages de mon film.

L'idée c'est de questionner le rapport que nous avons avec notre quotidien, nos épreuves. Tâcher de faire résonner la difficulté d'être moteur d'un changement face aux difficultés avec pudeur, avec malice voire avec humour.





## LES QUESTIONS QUE «ÇA» POSE

Comment réagit une famille secouée par l'annonce d'une maladie?  
Comment disposer du temps qui nous reste?  
Comment avoir une emprise réelle dessus ?

Le temps passe, les gens s'en vont, sont mal en point, s'éloignent. A travers les paroles portées je cherche à mettre « **des états d'hommes sur des états d'âme** ». Je veux donner à voir dans la crispation de certains moment de vie quelle croyance, quelle conviction nous guide face aux épreuves. Je le fais par une **porte d'entrée intime** en étant convaincu que ce petit exemple peut revêtir un aspect plus universel.

De temps il est évidemment question : le temps qu'il fait, ce temps météo que nous n'avons de cesse de commenter, et le temps qui passe avec **des enjeux différents** pour les générations.

Il est aussi question de **quête de sens** dans l'absence des autres.





# L'EQUIPE

## ECRITURES/ JEU

### JEAN PHILIPPE DAVODEAU

Jean Philippe s'est formé auprès de Thierry Pillon (cie l'éternel éphémère), Hervé Guilloteau (grosse théâtre), Michel Dallaire, Stephan Kaegi (Rimini protokoll), Patrice Douchet (théâtre de la tête noire), Gilles Granouillet (travelling théâtre).

Il intègre le collectif Extra Muros en 2010 et signe sa première écriture correspondances. Depuis 2010 il coécrit et/ou joue dans les pièces du collectif. Il fait partie de la compagnie La Caravelle pour laquelle il interprète aussi des écritures originales.

Il est aussi membre de l'association poisson hurlant (performances) et du collectif makiz'art (cinéma) avec lequel il signe son premier documentaire cet été-là. Dans la foulée il réalise sa première fiction il n'y aura pas de match retour et continue son travail d'écriture et de jeu.

Il fait partie de la formation musicale croche dedans pour laquelle il écrit et interprète.

## SCENOGRAPHIE

### LISE ABBADIE

Diplômée scénographe par l'Ecole d'Architecture de Nantes (2005) après des études de lettres modernes, elle collabore avec des metteur.euses en scène Anaïs Allais (La Grange aux belles), Jean Boillot (Compagnie la Spirale), Le Théâtre des Cerises, Compagnie Kokeshi... Scénographe au parcours littéraire, elle intervient également régulièrement au sein des projets en qualité de dramaturge ou d'assistante à la mise en scène.

Elle co-fonde en 2008 le Collectif Extra Muros et réalise la scénographie de plusieurs créations du collectif. Si le plateau de théâtre est sa spécialité, elle a également réalisé des décors pour le cinéma (Les Films du Dissident, Merci beaucoup production), a travaillé sur des projets in situ (Territoires imaginaires, Collectif des Astreuses) et a rejoint le Collectif Poisson Hurlant où elle explore des petites formes performatives en appartement. Parallèlement, elle poursuit ses projets personnels (travail photographique, installation plastique, illustration).

## ASSISTANT MISE EN SCÈNE JUAN PABLO MIÑO

Formé auprès de professionnels comme Kamal RAWAS, Thierry PILLON et Laurent MAINDON, Juan a joué entre autres dans Le Songe d'une Nuit d'Été de Shakespeare, Rouge, Noir et Ignorant, d'Edward Bond, Espèces d'Espaces d'après Georges Perec, Anaconda d'après Horacio Quiroga.

Il est aussi auteur et metteur en scène et directeur artistique de la Caravelle théâtre. Il pratique également le théâtre d'improvisation depuis presque quatre ans, danse passionnément le tango et s'est enfin mis aux arts martiaux.

## TECHNICIENNE VIDEO, LUMIÈRE, SON MARIE GIRAUDET

Diplômée de STAAF en lumière, Marie a longtemps travaillé au lieu unique comme régisseur vidéo permanente. Elle a notamment travaillé avec Wajdi Mouawad sur «des héros»

## LE COLLECTIF EXTRA MUROS

Fondé en 2006, le collectif Extra Muros est un **collectif d'auteurs** qui réalise des créations artistiques associant les **arts vivants** et les **arts visuels**.

A travers nos productions, nous nous questionnons ensemble sur les différents enjeux du monde contemporain.

Nous valorisons l'expérimentation sous toutes ses formes, plaçant dans l'espace public notre regard critique.

Le collectif travaille sur des **écritures originales**, parfois collectives, donnant lieu à des **formes pluridisciplinaires**.

L'identité du collectif est également fondée sur son mode de **fonctionnement horizontal**, dans lequel chaque artiste peut être à l'origine d'initiatives artistiques.

En 2010, Extra Muros a intégré le collectif **POL'N** à Nantes et s'investit dans la cogestion de ce lieu.



## **SAISON 2020-2021**

Théâtre Universitaire de Nantes

## **SAISON 2021-2022**

Le Nouveau Studio Théâtre à Nantes

L'Espace cœur en scène à Rouans

Passage sainte croix à Nantes

Le Jardin de verre à Cholet

Le Vallon à Landivisiau

# PRODUCTION

## **Production**

Collectif extra muros

## **Co productions**

Coopération Nantes Rennes Brest pour un itinéraire d'artiste  
Dispositif création diffusion du nouveau studio théâtre

## **Aide à la création**

Ville de Nantes  
Département de Loire atlantique  
Région Pays de la Loire

## **Accueil de résidence**

La Chapelle Dérézo (Brest), Le Vallon (Landivisiau), Le bout du plongeoir (Thorigny Fouillard), La Fabrique Chantenay, Le Nouveau Studio Théâtre, Bel Air (Nantes)

